

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Dans le secteur San Raffaele de la communauté de Albano, à 4 heures de ce matin, à cause d'un œdème pulmonaire, a prononcé son «me voici» pour toujours, notre sœur

RANDISI FILIPPA Sr MARIA MERCEDES
Née à Cattolica Eraclea (Agrigente) le 9 août 1930

La vie paulinienne de Sr Mercedes est caractérisée par un grand désir d'accomplir toujours et parfaitement la volonté de son Seigneur, à travers un profond amour. Elle entra en Congrégation dans la maison de Rome, le 24 mars 1952. Dès le début, les formatrices reconnaissaient en elle une personne de vie intérieure, d'observance, oublieuse de soi, docile, capable de traiter avec tous avec vraie charité. Elles écrivaient: «Bonne comme un pain de beurre...une vraie paulinienne... S'il y en avait beaucoup ainsi».

Après le temps de formation et un an d'expérience dans la diffusion capillaire à Reggio Calabre, elle vécut à Rome le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1955. Et juste en ce jour, elle eut l'occasion d'expérimenter une particulière tendresse de la part de la Prima Maestra Tecla qui passa toute l'après-midi en compagnie des néo professes qui n'avaient pas reçu la visite des parents. Durant le juniorat, elle se dédia à la "propagande" à Reggio Calabre et elle commença ensuite une période d'études, à Rome, pour l'obtention de l'habilitation magistrale. Elle fut ensuite transférée à Alba comme assistante de formation et en 1967, à Vercelli, pour prêter son aide dans la librairie et en même temps fréquenter l'Université des Études de Turin où, le 7 avril 1975, elle obtint la licence de docteur en pédagogie. Le sérieux dans l'engagement, permit à Sr Mercedes d'unir à l'étude aussi le service de conseillère, pour deux mandats consécutifs, de la province de Milan: de 1973 à 1978 elle résida dans la maison provinciale de Via Mancini (Milan) et elle fut donc supérieure de la communauté milanaise de Via Varanini. En 1980, elle retourna à Alba pour exercer le service de supérieure de la nombreuse communauté de la Maison Mère.

Elle accueillit, en 1983, l'invitation à se rendre missionnaire au Pakistan. Non plus très jeune, elle mit tout engagement pour étudier la langue anglaise et l'urdu et être en degré d'accompagner et former les jeunes qui progressivement entraient dans la Congrégation. À Lahore, elle fut formatrice des postulantes et des novices, et depuis 1986 conseillère de délégation et chargée de la formation initiale. Elle écrivait à la supérieure générale: «La passion missionnaire est toujours grande et je veux la vivre en totalité: que vienne ton règne, Seigneur, jusqu'aux confins du monde, accorde-moi de vivre et d'annoncer de manière paulinienne ta Parole qui sauve: me voici!».

En 1995, s'ouvrait une autre parenthèse de sa vie, certainement la plus soufferte: six ans d'absence de la communauté pour prêter son aide et soulagement à sa maman âgée et gravement malade. Elle communiquait à la supérieure générale: «Comme tu sais, je ne peux pas laisser ma maman seule.... Je me confie totalement à la volonté de Dieu. Mon désir de vivre notre mission est toujours vif et fort, vécu pour le moment dans la réalité quotidienne de servir ma maman. Le "Viens et suis moi", le "Vas", "Honore ton père et ta mère" sont vécus dans une offrande d'amour». Le syndrome involutif cérébral qui avait frappé sa maman, la rendait particulièrement déprimée et méfiante. Sr Mercedes témoignait: «Ce n'est pas facile. Je m'abandonne totalement au Seigneur, mettant ma vie dans ses mains... Chaque amour vrai demande oblation... rester hors de la communauté et lointaine de la mission est une souffrance grande; je suis certaine que le Seigneur l'accepte comme actualisation de mon "me voici"».

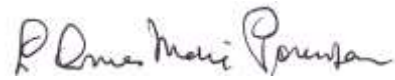
Sa maman mourait en février 2001 mais Sr Mercedes, sans s'occuper des fatigues qui l'avaient déjà très éprouvée, en mai de la même année, elle était prête pour commencer une nouvelle étape de vie: l'expérience missionnaire en Roumanie. À Bucarest, elle apprit une nouvelle langue et une nouvelle culture; à Bucarest elle fut supérieure locale de 2003 à 2006; à Bucarest, elle commença avec un grand dévouement, le premier groupe d'Annunziatines.

En février 2014, s'ouvrait la dernière phase de son existence vécue avec dans un grand silence, éprouvée par une suite de très graves maladies: d'abord l'opération au colon pour l'ablation d'une tumeur; quelques mois plus tard un infarctus cardiaque et donc une hémorragie cérébrale. Accueillie aimablement dans la communauté d'Albano, Sr Mercedes a vécu ces ans dans une apparente absence de tout et de tous. Seulement par moments ses yeux brillaient et donnaient des signes de connaissance. Certainement elle continuait à répéter dans son cœur le «me voici» qui avait marqué toute sa vie.

Et même ce matin, Sr Mercedes est allée au Seigneur dans le silence et dans la paix laissant à nous toutes un exemple d'amour, d'humilité, de fort engagement, d'une vie paulinienne vécue à haute tension dans la continuelle recherche de ce qui pouvait faire le plus grand bien. Comme l'apôtre Paul, elle «a servi le Seigneur avec tout humilité, parmi les larmes et les épreuves... sans jamais se titrer en arrière de ce qui pouvait être utile au but de prêcher l'Évangile».

À elle nous confions les sœurs qu'elle a beaucoup aimées, spécialement celles du Pakistan et de la Roumanie et mettons dans son cœur même les Annunziatines roumaines pour lesquelles elle a certainement offert les derniers ans de sa vie.

Avec affection.



Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 10 mai 2016.